

Directeur de la publication
Michel Ciment

Comité de rédaction

Nicolas Bauche,
Fabien Baumann, Albert Bolduc,
Jean-Loup Bourget, Michel Ciment,
Éric Derober, Louise Dumas,
Pierre Eisenreich, Jean-Christophe Ferrari,
Franck Garbarz, Bernard Génin,
Adrien Gombeaud, Dominique Martinez, Alain Masson,
Jean-Dominique Nuttens, Hubert Niogret,
Eithne O'Neill, Emmanuel Raspiengeas,
Philippe Rouyer, Paul Louis Thirard,
Yann Tobin, Grégory Valens, Christian Viviani

Collaborateurs

Ariane Allard, Vincent Amiel, Jean-Pierre Berthomé,
Pierre Berthomieu, Pascal Binétruy, Marc Cerisuelo,
Michel Cieutat, Olivier Curchod, Matthieu Darras,
Olivier De Bruyn, Élise Domenach, Antony Fiant,
Philippe Fraisse, Fabien Gaffez, Jean A. Gili,
Stéphane Goudet, Noël Herpe,
Franck Kausch, Yannick Lemarié, Lætitia Mikles,
Vincent Thabourey, François Thomas, Alexandre Tylski

Correspondants

Gerhard Midding (Allemagne),
Floreal Peleato (Espagne),
Jean-Pierre Coursodon, Pierre Sauvage (États-Unis),
Mark Le Fanu, Isabelle Ruchti (Grande-Bretagne),
Lorenzo Codelli (Italie), Jan Aghed (Suède)

Secrétaire de rédaction

Fabien Legréry

Conception et réalisation graphique
Saluces pour Actes Sud et Institut Lumière

Coordination de la rédaction
Michel Ciment et Christian Viviani

Photographe

Nicolas Guérin

Fondateur

Bernard Chardère

Rédaction

Positif Éditions SARL
38 rue Milton - 75009 Paris
Tél. : 01 43 26 17 80
Mail : positifposed@gmail.com
Site : www.revue-positif.net

Photothèque

Christian Viviani

Éditeurs

Actes Sud - B.P. 90038 13633 Arles Cedex
Le Méjan, Place Nina-Berberova
www.actes-sud.fr

Institut Lumière

25, rue du Premier-Film 69008 Lyon
www.institut-lumiere.org

Partenariats-Publicité

Institut-Lumière - Alice Damez
Tél : 04 78 30 78 99, adamez@institut-lumiere.org

Hors captif : Didier Derville, MAD

Tél : 06 60 95 65 85, didier.derville.mad@wanadoo.fr

Abonnement

France

Service des abonnements - Positif
136, avenue des Frères Lumière
69008 Lyon
Tél : 04 78 78 36 52

positif@institut-lumiere.org

Canada et USA

ExpressMag
3339 rue Griffith
Saint-Laurent, QC H4T 1W5, Canada
Tél : 00 1 877 363-1310,
expressmag@expressmag.com

Impression

Imprimerie de Champagne

Mensuel. Le numéro 7,80 €, numéro double 10 €, Positif est indexé annuellement dans International Index of Film Periodicals
Ce magazine contient un encart abonnement broché entre les pages 32 et 33.

La Rédaction reçoit sur rendez-vous. Les manuscrits ne sont pas rendus. Les articles n'engagent que leurs auteurs. © Les auteurs, Positif, 2017

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Imprimé en France / Dépôt légal à parution

ISSN 0048-4911

Commission paritaire n° 0519 K 82737

Couverture : Frances McDormand dans *3 Billboards*,
les panneaux de la vengeance de Martin McDonagh

ÉDITORIAL

DES ÉTATS-UNIS À LA FRANCE, EN PASSANT PAR L'ASIE

Depuis l'été, le cinéma américain s'était fait plus que rare dans cette revue. Celui que nous avons toujours aimé, original, audacieux, rassembleur dans son ambition de joindre tous les publics, nous le retrouvons, ce mois-ci, avec deux films en vedette. D'abord, *Wonder Wheel*, le nouvel opus de Woody Allen qui, depuis près d'un demi-siècle (son premier film comme réalisateur *Prends l'oseille et tire-toi* date de 1969) ne cesse de se renouveler quoi qu'en disent certains critiques maussades, et pas seulement aux États-Unis. Avec Clint Eastwood, lui aussi comédien, il est un des rares de cette génération qui a renouvelé le cinéma américain et a continué avec une belle constance à manifester sa présence chaque année, comme un arbre produit ses pommes. Et de nous accorder, ce faisant, un quatorzième entretien. À ses côtés on découvrira dans notre corps de numéro une première rencontre avec Martin McDonagh sur son troisième film, *3 Billboards, les panneaux de la vengeance*, qui fut l'un des événements de la dernière Mostra de Venise. Dramaturge réputé, cet Anglo-Irlandais déjà auteur de *Bons Baisers de Bruges* et de *7 Psychopathes*, s'impose cette fois avec un sens du dialogue hérité de son expérience théâtrale, un choix de comédiens exceptionnels et une vraie sensibilité, pour peindre l'Amérique profonde.

Dans cette livraison, le cinéma asiatique est le contrepoids au cinéma d'outre-Atlantique. Depuis vingt ans, la production sud-coréenne est la plus riche en talents de ce continent. Dès 1998, Hong Sang-soo, à qui nous consacrons notre dossier du mois, s'est fait connaître, suivi par d'autres réalisateurs également doués, Bong Joon-ho, Kim Ki-duk, Lee Chang-dong et Park Chan-wook, dont nous avons régulièrement donné des nouvelles. Aujourd'hui que la critique new-yorkaise semble le découvrir (articles conséquents dans *Film Comment* et dans *The New York Review of Books*), Hong Sang-soo n'a jamais été aussi présent. Avec trois films dans l'année 2017, *Seule sur la plage la nuit* présenté en compétition à Berlin, *Le Jour d'après* concourant pour la Palme d'or à Cannes et accompagné, hors compétition, par *Claire's Camera*, il faut remonter au Godard des années soixante et au Fassbinder des années soixante-dix pour rencontrer un réalisateur aussi prolifique et aussi omniprésent, au risque de rejeter dans l'ombre des confrères tout aussi talentueux. Avec vingt-deux films au compteur, il est une des figures majeures du cinéma contemporain.

Moins en vue ces dernières années, hormis *The Grandmaster*, Wong Kar-wai fut fort justement honoré par le festival Lumière à Lyon et nous sommes heureux de pouvoir proposer à nos lecteurs les deux hommages que lui ont rendus, à cette occasion, ses confrères Olivier Assayas et Bertrand Tavernier, témoignant ainsi de l'attraction universelle qu'exerce le cinéaste de Hong Kong.

Il nous restait enfin à distinguer de nouveau un metteur en scène français tant il est vrai que le cinéma national frappe par la diversité de son inspiration. Avec *La Douleur*, son plus beau film depuis *Voyages*, qui le révéla il y a presque vingt ans, Emmanuel Finkiel adapte magnifiquement le récit de Duras avec une mise en scène qui évoque, par sa maîtrise et son invention Alain Resnais, celui de *La guerre est finie* plus que de *Hiroshima mon amour*.

Ce même cinéma français échappe à la tourmente qui secoue Hollywood ou des pays comme la Suède ou l'Espagne. Dans notre précédent éditorial, Yann Tobin a évoqué comment l'affaire Weinstein « a libéré une parole honteuse, celle des victimes de harcèlement qui se sont tues trop longtemps ». Très rapidement, outre-Atlantique, des personnes éminentes ont été sanctionnées sans délai, de John Lasseter, de Pixar, à Charlie Rose, journaliste vedette de la télévision, de Kevin Spacey à Harvey Weinstein lui-même. En France, hormis le témoignage de comédiennes comme Léa Seydoux, Isabelle Adjani ou Juliette Binoche, c'est un silence profond de la profession et des hommes en particulier. Cela témoigne-t-il du comportement exemplaire des producteurs, des réalisateurs, des vedettes de la télévision ou d'une *omerta* qui ferait de notre pays une grande Sicile qui ne saurait prendre la mesure d'un événement aux conséquences considérables ?

Michel Ciment

Retrouvez l'index intégral de Positif sur le site :
<http://calindex.eu>

Pour commander ou obtenir des renseignements :
positif@institut-lumiere.org